

EXPOSITION

VILLA KÉRYLOS

L'Odyssée d'Hubert le Gall

L'ARTISTE HUBERT LE GALL EXPOSE UNE TRENTAINE DE CRÉATIONS INÉDITES À LA VILLA KÉRYLOS, ODE À LA GRÈCE ANTIQUE, ÉRIGÉE À BEAULIEU-SUR-MER*. IL FAIT AINSI REVIVRE LA MYTHOLOGIE À TRAVERS DES SCULPTURES ET DES MEUBLES CONTEMPORAINS. VISITE EN EXCLUSIVITÉ.

PAR **CLÉMENCE LÉBOULANGER**
PHOTOS **VINCENT LEROUX**

L'art de la séduction

Hubert le Gall et son "Aphrodite des jardins", une sculpture de la déesse de l'amour enveloppée de fleurs d'oranger et d'une nuée de seins, clin d'œil à la statue de l'Artémis d'Ephèse en albâtre jaune (II^e siècle après J.-C.).



Le premier choc ? Pousser les portes de la Villa Kérylos, c'est faire un bond dans le passé. Véritable ode à la civilisation grecque, perchée sur la pointe rocheuse de la Baie des Fourmis à Beaulieu-sur-Mer, entre Nice et Monaco, elle a tous les attributs d'une authentique maison antique. La seconde surprise ? Les pièces d'Hubert le Gall, une trentaine au total – inédites pour la plupart –, installées au fil des pièces, semblent avoir toujours été là. « Il était primordial de se fondre dans le décor pour ne surtout pas décevoir ceux qui viennent avant tout visiter Kérylos », raconte l'artiste avec humilité. Pour la première fois, un créateur vivant, soutenu par ►



Épopées homériques

Symbole du rayonnement de la culture grecque à travers les siècles, la bibliothèque regorge d'ouvrages historiques. En guest-stars, deux livres piliers de l'histoire hellénique : "L'Illiade" et "L'Odyssée". Coulés dans le bronze, ils sont surmontés de mobiles aériens traduisant leur portée dans l'espace et le temps. Alors que le premier reflète la face virile et guerrière de la Grèce, le second (photo) est une évocation de la mer, de la voile, du voyage, du mouvement... Les deux installations, monumentales, se font face.

Une trentaine de créations inédites d'Hubert le Gall tissent un fil d'Ariane entre la Villa Kérylos et les mythes grecs

Sa majesté le Minotaure

Au centre du grand salon, pièce spectaculaire dévolue aux hommes, la mosaïque représentant le labyrinthe qui abrita le combat de Thésée contre le Minotaure donne le tempo. À gauche, le cabinet "Taureau" évoque la force légendaire du Minotaure. Créé en 2002, en bronze patiné et dorure à la feuille d'or, il représente un taureau « dispersé » (oreilles sur les côtés, tête et queue traitées comme des trophées). « En général, je pars de l'histoire du meuble ; les attributs de l'animal viennent ensuite », raconte Hubert le Gall. Au premier plan, la table basse "Le Fil d'Ariane", percée en son centre, représente le fil qu'Ariane offrit à Thésée pour sortir du labyrinthe. Enfin, le canapé aux courbes sensuelles, également en bronze, personnifie un simulacre de vache. Nommé "Pasiphaé", il renvoie au stratagème mis en place par Dédale pour susciter la rencontre entre l'épouse du roi Minos et le taureau blanc envoyé par Poséidon.





Sous les meilleurs auspices

"Alcyon, oiseau de jour, oiseau de nuit", l'immense dais brodé par la Maison Lesage Intérieurs, déploie ses ailes dans le vestibule. Cette créature imaginée par l'artiste « se pare de billes de verre, clin d'œil aux grigris et aux croyances des Grecs qui s'en remettent toujours aux dieux ». Au fond, "Solon", le législateur et poète athénien, incarne la connaissance et la mémoire de la Grèce antique. La sculpture disparaît ici sous un flot de fils colorés : ceux de gauche, clairs, évoquent la comédie ; ceux de droite, plus foncés, la tragédie. « Ils se retrouvent et se mêlent dans les mains de Solon. C'est comme dans la vie, tout finit par se mélanger », interprète Hubert le Gall.

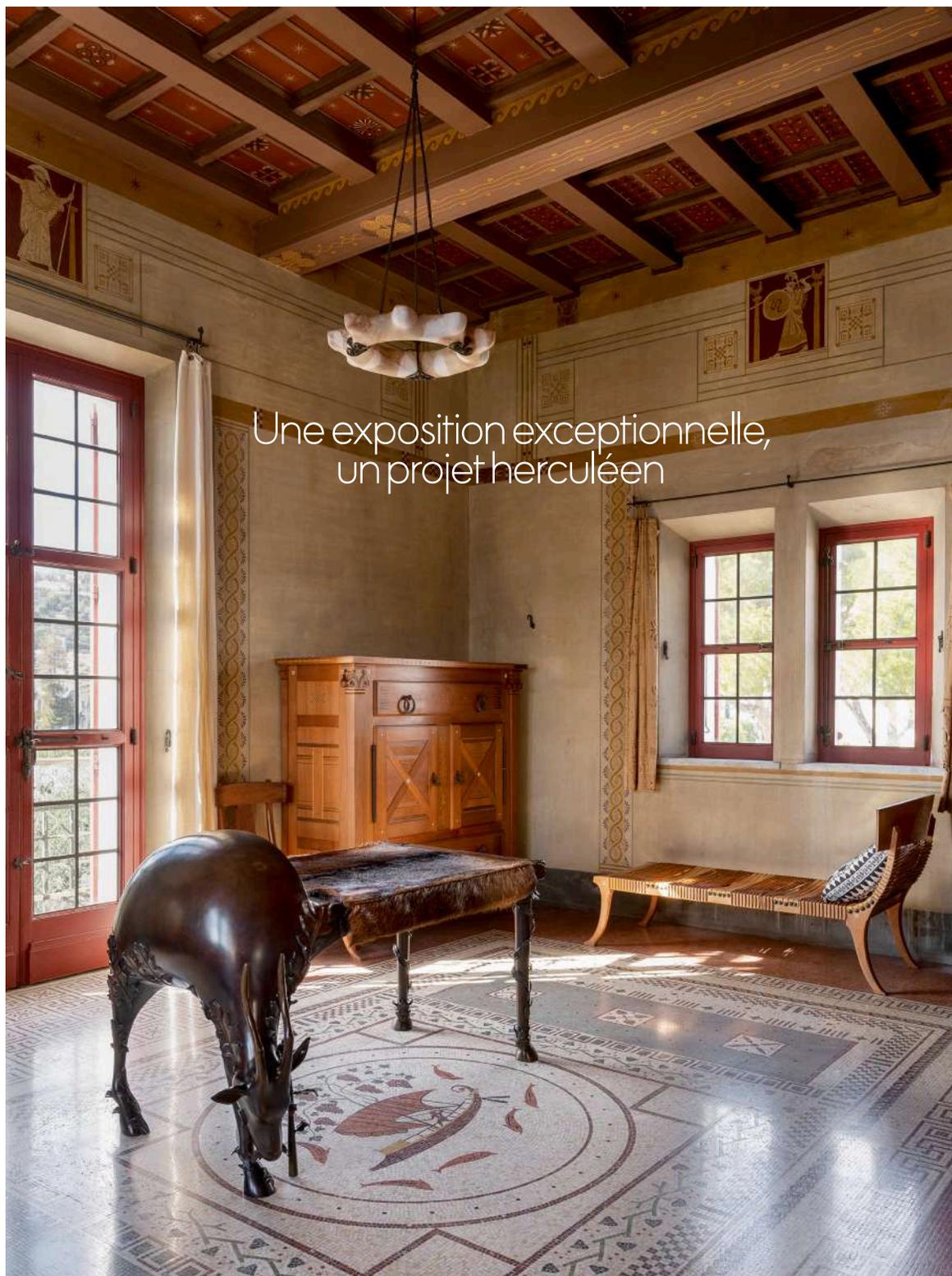
Les poses du Minotaure

Quatre candélabres baptisés "La Parade des Minotaures", réalisés en fer forgé, déclinent le thème viril de ce mi-homme mi-taureau faisant ici le beau, gonflant ou étirant ses muscles.



Bestiaire fantasmé

Dans la chambre de Monsieur, dite « chambre des amours », le bureau "Virgile", représentant une chèvre broutant des feuilles d'acanthé, symbolise la veine bucolique et champêtre qui irrigue toute la littérature gréco-romaine. C'est aussi un hommage d'Hubert le Gall au raffinement du mobilier français du XVIII^e siècle.



Une exposition exceptionnelle,
un projet herculéen

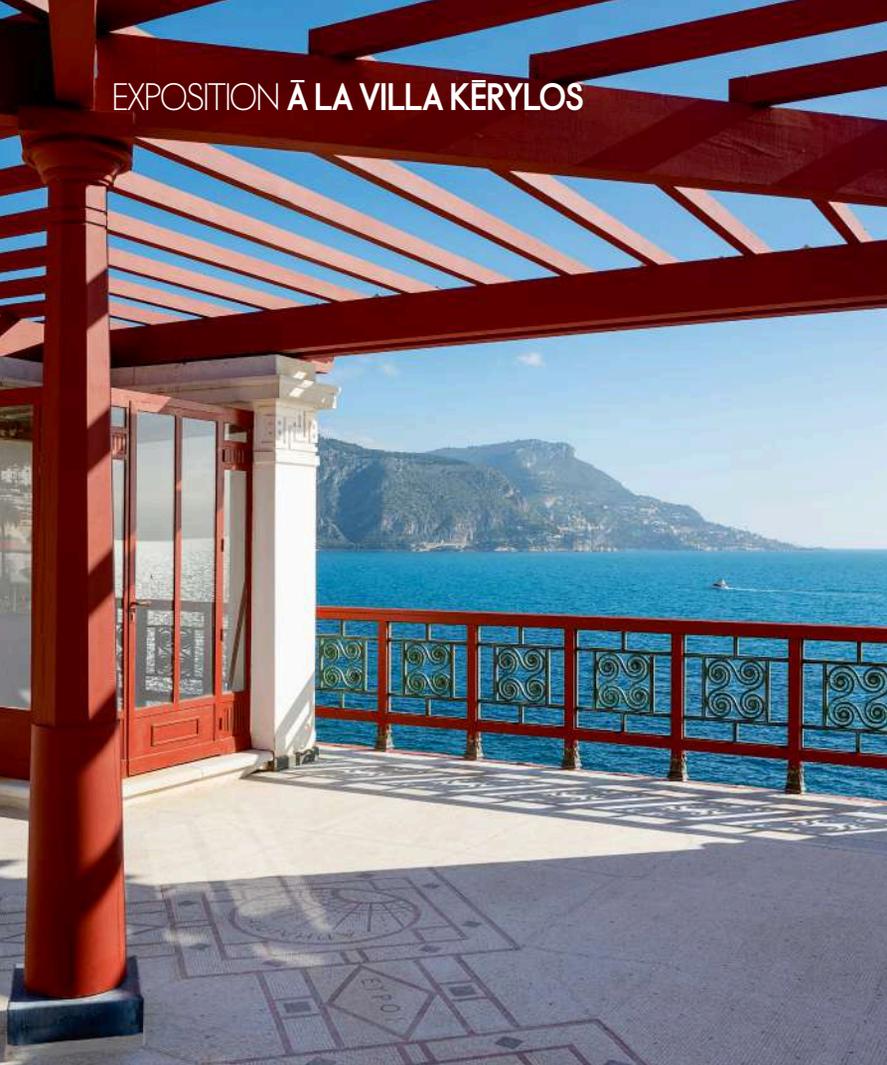
la galerie parisienne Avant-Scène depuis 1996, est invité à y présenter ses œuvres. Elles ont beau se fondre dans le décor, elles attirent tous les regards.

Conçue et réalisée entre 1902 et 1908 par Théodore Reinach, archéologue, mécène et propriétaire, et Emmanuel Pontremoli, architecte, **la villa relevait un défi : celui de créer une œuvre originale qui allie le luxe antique et le confort moderne des demeures de la Belle Époque.** Elle reprend le plan des maisons nobles de Délos (II^e siècle av.J.-C.) : un péristyle, vaste cour intérieure entourée de douze colonnes de marbre, cerclée des pièces d'apparat (thermes, salons, salle à manger, bibliothèque) avec chambres et salles de bains privées à l'étage. Le tout, dans des matériaux précieux – marbre de Carrare, bois exotiques pour le mobilier, stucs à l'antique, mosaïques et fresques inspirées des grandes légendes et des héros classiques. Hubert le Gall est conquis. ►

Assemblée de héros

"Le Chant des sirènes", "Le Sac de Troie", "Le Supplice des Danaïdes"... plusieurs vases-sculptures coulés dans le bronze réinterprètent avec une totale liberté certains épisodes de la mythologie. Ils sont disposés au centre du péristyle dans un joyeux désordre. Au premier plan, le tabouret "La Ruse d'Ulysse" raconte sa fuite, caché sous un bélier, après la colère du cyclope Polyphème. Tandis qu'au centre, le pauvre Icare, puni pour avoir volé trop près du dieu Soleil, ne subsiste qu'à travers quelques flaques de cire...





Confidentielle

Accessible uniquement lors des visites guidées, la terrasse de la villa surplombe la Méditerranée, la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat d'un côté, le Cap-d'Ail de l'autre.

Les trois Grâces

Reliés entre eux par une frise sur laquelle court une strophe du poète René Char traduite en grec, ces trois sièges, baptisés "Le Ruban d'Aphrodite", symbolisent les trois Grâces. Une pomme abandonnée sur l'un d'eux convoque le mythe du jugement de Pâris, qui mit en compétition dans un concours de beauté les déesses Héra, Athéna et Aphrodite, prélude à la guerre de Troie.

Dès le vestibule, l'artiste donne le ton avec un grand dais brodé par la Maison Lesage Intérieurs, représentant un oiseau, hommage à « kérylos » (« hirondelle des mers » en vf) qui annonce un présage heureux. « Je me suis approprié la mythologie pour en livrer une vision très personnelle et tisser, ici, des liens entre la Grèce antique et celle d'aujourd'hui... » Au fil de la visite, Hubert le Gall détaille chacune de ses pièces. « Avant même d'avoir la confirmation que je ferais cette exposition, je les avais imaginées pour des endroits précis de la villa. La question à laquelle je voulais répondre : "Si j'avais la chance d'habiter une telle maison, comment la meublerais-je ?" » **Le bronze s'est imposé comme une évidence pour la majeure partie des créations** : vert-de-gris pour les sculptures à l'extérieur, comme si elles avaient toujours été là ; noir, en écho aux structures de la maison, pour les meubles exposés à l'intérieur. De quoi faire tourner la tête des hellénistes avertis ■

* Du 28 mars au 26 septembre, "Hubert le Gall, une fantaisie grecque", à la Villa Kérylos, Beaulieu-sur-Mer. villakerylos.fr. Suivie d'une exposition, en octobre, à la galerie Avant-Scène (Paris-6^e). avantscene.fr

